

64

LE MAGAZINE
DU DÉPARTEMENT
DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
www.le64.fr  

DES MESURES FORTES
POUR LES PERSONNES
ÂGÉES ET HANDICAPÉES

MONTAGNE : LES SITES
ISOLÉS SE CONNECTENT

LES VOIX DU BÉARN

TERRITOIRES

LA GESTION DE L'EAU S'ADAPTE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE





ÉDITO

ANTICIPER ET PRÉPARER

Les chiffres ne trompent pas. Ils sont les témoins d'une implacable réalité. Ils sont aussi un outil précieux de prévision, à défaut d'exacte prédiction. Les très sérieuses études menées par l'Agence de l'eau Adour-Garonne et l'Institution Adour montrent que nos ressources en eau seront affectées par le changement climatique. Nous devons donc nous y préparer. C'est le sens des actions que met en œuvre le Département en convoquant notamment une Conférence départementale de l'eau ou en orientant ses soutiens vers une innovation adaptée.

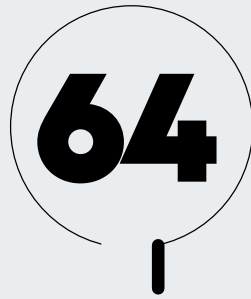
La même intention de préparer l'avenir nous guide dans le vaste programme d'investissements Les Pyrénées, Territoires d'Innovation. Ces choix d'aujourd'hui feront émerger la montagne et l'agriculture de demain. Nous nous appuyons pour cela sur les meilleures entreprises des secteurs du numérique et des énergies renouvelables.

Tout n'est pas réductible à la seule technologie. Il y a aussi les femmes et les hommes, il y a des enfants et des familles. Là encore, nous savons par le biais des études démographiques que notre société va être confrontée dans les toutes prochaines années à un vieillissement de sa population. Cette évolution, nous l'anticipons en concentrant nos efforts sur l'accompagnement des personnes âgées. Nous venons de prendre pour cela des mesures d'envergure pour assurer la meilleure prise en charge possible de toutes celles et ceux qui vivent une perte d'autonomie.

Le Département est le garant des solidarités humaines et territoriales. Cette solidarité commence aujourd'hui, en préparant les évolutions des années à venir.



Jean-Jacques Lasserre,
Président du Conseil départemental
des Pyrénées-Atlantiques



SOMMAIRE

MARS - AVRIL 2020 / NUMÉRO 84



4

LES GENS D'ICI
Cinq portraits d'habitants



6

ÇA BOUGE EN P.-A. !
Les bonnes nouvelles du département



10

SOLIDARITÉ(S)
Des mesures fortes pour l'autonomie des personnes



15

GRAND ANGLE
L'eau à l'heure du changement climatique



20

TERRITOIRES
Montagne : des connexions pour les sites isolés



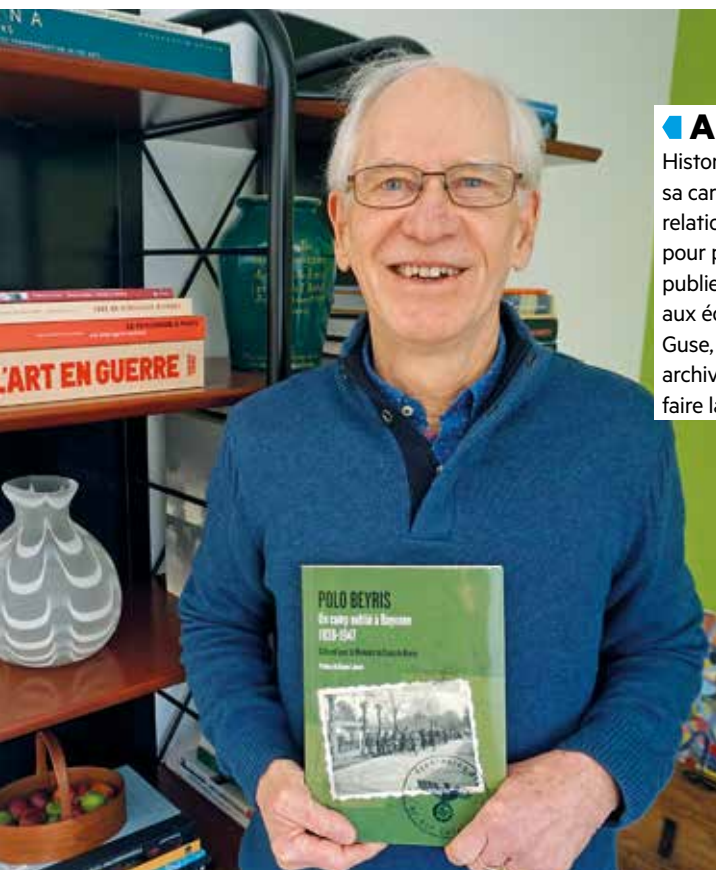
26

CULTURE(S)
La voie du chant renaît en Béarn

LES GENS D'ICI

UNE ARTISTE QUI RESSUSCITE LE STUC MARBRE, UNE CRÉATRICE QUI PENSE AUX PETITES VILLES, UN HISTORIEN VENU D'AMÉRIQUE, UN AUTEUR DE THÉÂTRE BÉARNAIS POPULAIRE, UN PROLIFIQUE MOSAÏSTE OCTOGÉNAIRE...

CINQ PORTRAITS D'HABITANTS DU DÉPARTEMENT.



▶ ANGLET. John Guse, historien.

Historien originaire du Wisconsin aux Etats-Unis, John Guse a consacré une partie de sa carrière à poursuivre ses recherches débutées lors de son doctorat portant sur la relation entre l'idéologie et la technologie du III^e Reich. Arrivé en 2012 au Pays basque pour prendre sa retraite, il se joint au collectif Pour la mémoire du camp de Beyris. Ils publient ensemble en 2019 le livre *Polo Beyris, un camp oublié à Bayonne, 1939-1947* aux éditions Elkar. Cet ouvrage compte de nombreuses annexes ce qui, selon John Guse, est un gage de qualité pour un historien. C'est notamment grâce à la richesse des archives départementales basées à Pau et à Bayonne que les quatre co-auteurs ont pu faire la lumière sur le passé complexe et oublié de ce lieu d'enfermement bayonnais.



▶ ASCAIN.

Anne-Laure Arrubarrena, créatrice de bijoux et chef d'entreprise.

Native d'Ascain, Anne-Laure Arrubarrena a la fibre commerciale depuis ses débuts professionnels dans la restauration et l'hôtellerie aux côtés de son père. En congé parental après la naissance de son troisième enfant, cette femme de challenge se lance dans la fabrication de bijoux. Ses créations estampillées Les Bohémiennes emportent un vif succès. Elle ouvre une première boutique de bijoux, accessoires et vêtements à Ascain en novembre 2017, puis une seconde à Saint-Jean-Pied-de-Port huit mois plus tard. En 2019, à seulement 35 ans, elle lance sa franchise pour contribuer à l'animation et à la dynamisation du commerce dans les communes de moins de 7 000 habitants à travers toute la France.

► **LEMBEYE. Hubert Lux**, auteur de théâtre.

Il a écrit plus de 40 pièces de théâtre en béarnais en un peu plus de 40 ans. Hubert Lux a suscité un véritable engouement autour de ces créations qui, au-delà de célébrer la langue béarnaise, sont des témoignages vivants des mutations du monde rural. Des pièces imaginées chez lui à Lembeye et qui, le succès aidant, ont été jouées dans tous les pays de l'Adour. Mais au-delà de ce répertoire, la plus grande fierté de ce professeur de collège à la retraite réside ailleurs. « Cette aventure a permis à de très nombreux amateurs de monter sur les planches d'un théâtre et pour certains d'entre eux de se découvrir un véritable talent pour la comédie », témoigne celui dont les pièces sont toujours jouées aujourd'hui.



► **LAGOR.**

Amandine Antunez, stuciste.
À l'École européenne de l'art et des matières où elle s'est formée, Amandine Antunez s'est prise de passion pour le stuc marbre. Cette technique, prisée des décorateurs au 17^e siècle puis tombée dans l'oubli, connaît aujourd'hui un regain d'intérêt. Dans son atelier de Lagor, Amandine Antunez réalise des moulages à la croisée de l'art et de l'artisanat. Ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est transmettre au public de ses ateliers l'émotion qu'elle ressent. « À base de plâtre, de colle naturelle et de pigments, la matière n'arrête jamais de se transformer entre les mains. C'est un support très riche pour stimuler la créativité ». Grâce à son travail, des professionnels, à l'instar des architectes, redécouvrent la noblesse de son métier.



► **LASSEUBETAT. Jacques Tournemouli**, mosaïste.

Artisan plâtrier-carreleur le jour, artiste la nuit. Jacques Tournemouli a assouvi pendant 40 ans une passion sans borne pour la mosaïque. Cet autodidacte a réalisé près de 500 pièces, qu'il s'est toujours refusé à vendre. Maniant la pince à découper aussi habilement que la poésie, Jacques Tournemouli s'amuse avec cette formule : « J'ai fait les Beaux-arts de Lasseubetat ». Mais cet esprit espiègle peut compter sur une formidable maîtrise de son art : en témoignent les immenses œuvres exposées à la mairie de son cher village. Si certains tableaux sont très figuratifs, d'autres laissent filer l'imaginaire. « C'est mon côté Dalí », lance-t-il, rieur. Âgé de 80 ans, l'artiste travaille aujourd'hui le vitrail, plus reposant pour ses mains.



ÇA BOUGE EN P.A!

UN CONTRAT LOCAL DE SANTÉ SIGNÉ POUR UNE PRISE EN CHARGE DES PATIENTS SANS RUPTURE, DES ACCÈS PIÉTONNIERS RÉAMÉNAGÉS AU FORT DU PORTALET, 62 COLLÉGIENS ÉLUS AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES JEUNES POUR DE NOUVEAUX PROJETS... **LES BONNES NOUVELLES DU DÉPARTEMENT.**

Retrouvez toute notre actualité sur le64.fr



ÉDUCATION

De nouveaux élus au Conseil départemental des jeunes

C'est reparti pour deux ans. La nouvelle assemblée du Conseil départemental des jeunes (CDJ), composée de 62 collégiens issus de 24 collèges publics et de six collèges privés du département, a été installée en fin d'année dernière, et pour une durée de deux ans. Tout comme leurs prédécesseurs, ces élèves de 5^e vont se réunir plusieurs fois dans l'année au sein de cinq commissions territoriales, chacune ayant une thématique de travail : Filles, garçons : partageons notre cour de récréation ; Bien dans ses baskets, Montagne, sports et loisirs de pleine nature, Jeunes et béné-

voles ? Regard jeune sur le vieillissement. Durant leurs deux années de mandat, les jeunes élus proposeront ainsi des idées de projets qui devront être réalisés au cours de la mandature. Par ailleurs, le Conseil départemental des jeunes reste une instance que les agents et les élus du département des Pyrénées-Atlantiques peuvent consulter dans le cadre d'un projet de travail : étude, expérimentation, évaluation... En ce moment, la mission éducation demande aux 60 jeunes élus d'évaluer le livret « Mon collège, mon département », qui sera remis aux élèves de 6^e à chaque rentrée. ■

COLLÈGES Première pierre à Pontacq

La première pierre du futur collège de Pontacq a été officiellement posée. Situé à 10 minutes à pied du centre-bourg, l'établissement devrait être opérationnel pour la rentrée 2021. D'une surface de 3 980 m² abrités, il représente un investissement



de 10 millions d'euros financés par le Département. Il s'inscrit dans l'ambition plus large d'offrir les meilleures conditions d'apprentissage à tous les collégiens des Pyrénées-Atlantiques. Cette année 2020 verra ainsi le début des travaux de construction du nouveau collège d'Arrette et du service de restauration du collège de Bidache. A Orthez, c'est le chantier de reconstruction du collège Daniel-Argote qui commencera.

LOISIRS Ressentir la nature

La nature comme vous ne l'avez jamais vue, ni ressentie. De mars à octobre, à raison d'une à trois fois par mois, le Département et ses partenaires vous proposent 17 sorties guidées par des spécialistes. Lors de ces Rendez-vous nature du 64, on partira par exemple à cheval dans des forêts anciennes, en kayak à la découverte d'un oiseau rare ou on grimpera en altitude sur les traces du bouquetin. Cette saison, c'est aussi un atelier mobile inédit qui vous embarque dans une cartographie sensorielle des paysages. Ces animations sont gratuites ou à petits prix. Le programme sur le64.fr



25 MARS 2020

DÉCOUVRIR LES PAYSAGES DE BORD DE MER

S'immerger dans la nature, la ressentir ! C'est l'invitation des Rendez-vous nature proposée par le Département et ses partenaires tout au long de l'année. La prochaine sortie a pour thème « Le bord de mer ». D'Hendaye à Anglet, le public est invité, gratuitement, à un atelier mobile à bord d'un minibus qui s'arrête tout au long du parcours. Cette sortie, du 25 mars prochain, en cette période de marée d'équinoxe, proposera des odeurs singulières avec une faune et une flore qui se révèlent. Guidés par un paysagiste, les voyageurs sont invités à participer à l'élaboration d'une carte sensorielle. Cette expérience est ouverte à tout public, accessible notamment aux personnes malvoyantes et malentendantes. Inscriptions (obligatoires) et renseignements au **05 59 74 16 18**

TERRITOIRES

SANTÉ : RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

Soutenues et accompagnées par Présence médicale 64, dispositif copiloté par le Département des Pyrénées-Atlantiques et l'Agence régionale de santé (ARS) visant à assurer le renouvellement des médecins généralistes dans les territoires, les intercommunalités des Luys-en-Béarn, du Nord-Est Béarn et du Pays de Nay ont signé, en décembre dernier, un contrat local de santé (CLS) pour une durée de 3 ans. Cet outil permettra de réduire les inégalités sociales et territoriales de santé en proposant des actions spécifiques œuvrant pour la santé des habitants. Un recueil des besoins en matière de santé a été effectué auprès de 70 acteurs locaux et un diagnostic partagé a été formalisé. Le schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité

des services au public (SDAASP) des Pyrénées-Atlantiques a permis d'ajouter des données et des indicateurs pour le territoire Est-Béarn. C'est sur la base de ce diagnostic que la construction du CLS Est-Béarn a pu aboutir à un plan composé de 52 actions concrètes répondant aux besoins de la population. Ce plan concerne tous les domaines relatifs à la santé, de la promotion de la santé jusqu'à l'aide à la réadaptation, en passant par l'offre de soins, l'accompagnement médico-social et la veille sanitaire. Les signataires s'engagent conjointement sur quatre axes stratégiques dont l'accès aux soins avec une action particulière du dispositif Présence médicale 64 pour soutenir la démographie médicale et faciliter l'installation de nouveaux médecins généralistes libéraux, en exercice regroupé, dans le territoire. ■



SOLIDARITÉ

Partage pour les enfants de l'ASE

Soixante-trois enfants et jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) ont partagé dernièrement un moment festif avec les professionnels qui les accompagnent au quotidien. C'était à Garris, près de Saint-Palais, en présence de leurs assistants



familiaux et des personnels de l'ASE et de la PMI. Au programme : peinture, contes, sport et goûter préparé ensemble. Cette journée était aussi l'occasion pour les familles d'accueil de renforcer leurs liens avec leurs collègues du service départemental des solidarités et de l'insertion (SDSel) du Pays basque intérieur.

CANCER

Une présence pour les malades

Une présence, une parole, un échange. C'est ce que chacun peut offrir simplement à une personne atteinte par la maladie. La Ligue contre le cancer recherche à ce titre des volontaires pour accompagner les patients à leur domicile, dans les établissements ou les espaces de l'association. La Ligue, c'est aussi la prévention, le dépistage, le soutien à la recherche, la représentation des usagers. Des portes ouvertes sont organisées les après-midi du lundi 30 mars au vendredi 3 avril, à l'espace Ligue Pau-Béarn, 64, rue d'Etigny à Pau. ligue-cancer64.fr - 05 59 81 03 74

SALON DE L'AGRICULTURE

VITRINE DU SAVOIR-FAIRE BASQUE ET BÉARNAIS

A quelques jours du printemps Paris s'est offerte sa traditionnelle ferme géante. Des centaines de milliers de visiteurs ont parcouru l'incontournable Salon international de l'agriculture. Cette année encore le Conseil départemental et la Chambre d'agriculture étaient présents Porte de Versailles pour soutenir et mettre en avant les différentes filières de l'économie agricole des Pyrénées-Atlantiques. « Une agriculture qui est déjà en marche pour répondre

aux nouvelles attentes, notamment environnementales, des consommateurs », commentait le président Jean-Jacques Lasserre lors de la journée départementale à Paris. Quarante-cinq médailles sont venues, par ailleurs, récompenser la qualité des produits basques et béarnais dans le cadre du concours général agricole.

A noter enfin que, pour la première fois, le Département 64 et la Chambre d'agriculture partageaient leur stand avec le Département et la Chambre d'agriculture 65 ainsi que l'Aragon. ■



JEUNESSE Des séjours inoubliables

Pas besoin de partir à l'autre bout du monde. Pas besoin, non plus, d'un important apport financier. Tous les jeunes de 5 à 17 ans peuvent vivre des vacances originales. Cinq associations, regroupées sous les couleurs de La Jeunesse au plein air, proposent des séjours originaux et dépaysants dans les Pyrénées-Atlantiques. A la mer, à la montagne, en camp itinérant, avec du sport, de la culture, des rencontres... Le catalogue de l'été 2020 est à consulter sur sejoursdevacances64.fr.

Les enfants des familles aux revenus les plus modestes peuvent par ailleurs bénéficier des séjours de ColoSolidaire. C'est le moment de s'inscrire. [sejoursdevacances64.fr - colosolidaire.fr](http://sejoursdevacances64.fr-colosolidaire.fr)

Cherche ferme pour les vacances

L'association Enfants des villes, vacances des champs propose des séjours à la ferme aux enfants de 6 à 13 ans. Les petits vacanciers découvrent ainsi la vie au grand air de la campagne et participent aux



activités rurales. Les familles qui souhaitent accueillir un enfant et l'accompagner dans ses découvertes sont les bienvenues. Elles seront agréées par un organisme de tutelle pour recevoir jusqu'à trois enfants. Les dates de séjour, d'une nuit à trois semaines, sont convenues en fonction des souhaits et des disponibilités de chacun.

Informations au 05 59 13 99 49




Image de synthèse du futur belvédère et de la passerelle qui seront aménagés sur le chemin GR® 653, aussi appelé voie d'Arles.

MONTAGNE

Passerelle et belvédère pour le fort du Portalet

La voie d'Arles ou GR® 653 est la seconde voie la plus fréquentée pour franchir les Pyrénées sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Selon une étude menée par l'Agence d'attractivité et de développement touristiques (AaDT), entre 2 000 et 3 000 pèlerins empruntent chaque année la vallée d'Aspe.

Afin de rendre ce sentier plus attractif et surtout plus sécurisé au niveau du fort du Portalet, le Département a commencé en janvier une série de travaux qui dureront jusqu'à la fin de l'année. A terme, une passerelle himalayenne de 34 mètres surplombera les gorges du Sescoué à 40 mètres de haut. Les randonneurs poursuivront leur chemin en empruntant un belvédère aménagé face au célèbre fort, construit en 1870 sur la falaise.

L'aménagement du site est prévu de manière à respecter les périodes de nidification de la faune sauvage. Le Département, responsable de l'aménagement et de l'entretien des chemins de grande randonnée, intervient ici en concertation avec le gouvernement d'Aragon. Les travaux s'inscrivent dans le cadre du projet transfrontalier Arles-Aragon de valorisation de l'itinéraire jacquaire entre les Pyrénées-Atlantiques et leur voisin espagnol. L'Europe, via le programme Poctefa, intervient à hauteur de 65 % du financement de ces ouvrages dont le coût s'élève à 1,5 million d'euros.

Côté espagnol, les aménagements se poursuivent également avec la création d'un centre d'accueil du chemin de Saint-Jacques dans le cadre de la réhabilitation de la gare de Canfranc. Une auberge de pèlerins verra également le jour. ■

CULTURE

La Passem court pour l'occitan

Six cents kilomètres de course à pied non-stop au profit de l'occitan, de Pau à Anglet en passant par la Bigorre et les Landes. Tel est le défi que se lance La Passem pour sa seconde édition, du 30 avril au 3 mai. Si la participation est gratuite, les particuliers, associations ou entreprises sont invités à acheter des kilomètres de course, au prix de 100 euros l'unité. Les fonds servent ensuite à soutenir des projets linguistiques dans l'enseignement, l'édition, l'information, la culture... Organisée par l'association Ligams, La Passem avait réuni près de 2 000 participants et rassemblé 48 000 euros en 2018.

ART

Trois villes une table

Trois villes, quatre artistes, une table. Qu'est-ce qui les réunit ? qu'est-ce qui constitue le territoire ? et les habitants ? Le projet Mahaia consiste en une table ronde de huit mètres de diamètre, divisée en trois tiers, chacun exposé simultanément du 1^{er} avril au 17 mai à Bilbao (Rekalde), Pampelune (El Horno) et Bayonne (La Poudrière). Les artistes réunissent des éléments visuels et créent une application numérique. Musique, débats, performances, lectures et gastronomie sont aussi au programme. Les trois morceaux de table seront réunis fin mai dans un espace naturel à la jonction des trois territoires.

la-maison.org



ROUTES

UN HAUBAN POUR PAU

Le nouveau tronçon routier qui crée une voie rapide entre le nord et l'ouest de Pau a été inauguré. Long de 3 145 mètres, ce « hauban » permet ainsi de désengorger la route de Bordeaux (RD 834) où circulent près de 14 000 véhicules par jour. Avec l'accroissement global de la population de la zone urbaine, il était nécessaire de proposer une solution afin de décongestionner l'entrée de l'agglomération. Les travaux, d'un montant de 6,5 millions d'euros, ont permis de réaliser un axe de 2 x 1 voie destiné à accueillir 8 700 véhicules par jour.

SOLIDARITÉ(S)

La priorité est de renforcer le nombre de personnels dans les Ehpad afin de mieux accompagner les résidents.



AUTONOMIE



PAROLE
D'ÉLU

« C'est un geste important que vient d'accomplir le Département. L'augmentation budgétaire que nous venons de voter est considérable. Elle s'élève à près de 2 millions d'euros. Elle va permettre avant tout de renforcer les moyens humains afin d'accompagner les personnes âgées ou handicapées, en établissement comme à domicile. Elle va par ailleurs améliorer les conditions de travail de ces personnels. Enfin, elle va donner un bol d'oxygène aux Ehpad qui étaient dans une situation financière difficile. Il faut aussi souligner qu'avec ces mesures d'envergure nous anticipons la prochaine loi en faveur du grand âge. Le Département joue ici pleinement son rôle de garant des solidarités en étant au côté de tous les habitants des Pyrénées-Atlantiques. »

Claude Olive,

Vice-président du Conseil départemental chargé des solidarités

DES MESURES POUR LES PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL AUGMENTE DE 1,9 MILLION D'EUROS SON BUDGET CONSACRÉ À L'AUTONOMIE DES PERSONNES ET MET EN PLACE CINQ GRANDES ACTIONS POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX DU VIEILLISSEMENT.

Garant des solidarités humaines, le Département accompagne et protège les habitants à tous les âges de la vie. Chef de file des solidarités, il a placé l'innovation au cœur de ses politiques publiques, et tout particulièrement en matière de soutien à l'autonomie. Aujourd'hui, on sait que les populations vivent de plus en plus longtemps et qu'elles connaissent un vieillissement global. Les plus de 60 ans représentaient un Français sur quatre en 2015. Ils seront un sur trois en 2050. Quant aux plus de 85 ans, leur nombre aura doublé à ce même horizon.

Le Département doit donc prendre en compte ces évolutions et conduire une politique ambitieuse en direction de ses aînés. La refonte du schéma de l'autonomie, voté l'an dernier, va dans ce sens. Ce schéma prévoit d'améliorer autant que possible l'offre d'accueil, notamment par la rénovation des structures médico-sociales qui accueillent un public vulnérable et dont les besoins ont considérablement évolués.

Le Département poursuit par ailleurs ses efforts en faveur

des publics en perte d'autonomie. L'un des objectifs est de renforcer la prévention afin de retarder les effets du vieillissement et de maintenir les personnes le plus longtemps possible dans leur environnement. Le Département anime notamment à ce titre la Conférence des financeurs de la prévention de la perte d'autonomie, afin de mettre en place des politiques concertées avec tous les partenaires institutionnels concernés.

De l'air pour les Ehpad

Annoncée par le gouvernement pour la fin d'année 2019, la loi en faveur du grand âge a été repoussée au second semestre 2020. Elle doit apporter des réponses au défi démographique en proposant notamment une meilleure prise en charge des aînés, une valorisation des métiers de l'accompagnement et bien sûr des financements.

Sans attendre cette loi et ces orientations nationales, le Département a décidé d'adopter dès maintenant des mesures significatives. En février dernier, il a voté une →



► DES MESURES IMMÉDIATES POUR...

4 500 intervenants à domicile soit 2 500 « équivalent temps plein » (ETP) *

7 300 places permanentes en Ehpad concernées par la hausse du point GIR.

10 000 bénéficiaires de l'allocation personnalisée à l'autonomie (APA) à domicile et **2 200 bénéficiaires de la prestation de compensation du handicap (PCH)** adultes.

19 Ehpad qui sortent de la convergence négative avec la hausse du point GIR.

* chiffres 2017

► LE SERVICE DE L'AUTONOMIE DU DÉPARTEMENT

190 millions d'euros consacrés annuellement à la politique de l'autonomie, soit environ un demi-million d'euros par jour. C'est la première politique sociale départementale.

16 000 personnes bénéficiaires de l'aide personnalisée pour l'autonomie (APA) à domicile ou en établissements

2 000 personnes bénéficiaires de la prestation de compensation du handicap (PCH)

3 000 personnes bénéficiaires de l'aide sociale à domicile ou en hébergement (ASH)

Le Département accompagne, autorise, contrôle et finance les établissements et services sociaux et médico-sociaux relevant de sa compétence ou d'une compétence partagée, conjointement avec l'Agence régionale de santé (ARS). Il coordonne les acteurs de la prévention de la perte d'autonomie, notamment au sein de la conférence des financeurs qu'il préside.

augmentation de 1,9 million d'euros de son budget de l'autonomie pour 2020.

La priorité est ici de renforcer le nombre de personnels dans les Ehpad afin de mieux accompagner les résidents. Concrètement, cette mesure est rendue possible par une augmentation du point GIR départemental. Le GIR définit le degré de perte d'autonomie d'une personne âgée, selon six niveaux possibles. Il est établi par un professionnel à partir d'une grille nationale et conditionne l'octroi de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA). Celle-ci existe sous deux formes : l'APA à domicile et l'APA en établissement. Cette dernière couvre une partie du tarif que paye la personne dépendante en Ehpad. En portant la valeur du GIR à 7,88 €, soit une augmentation de 5 % par rapport à 2019, cette mesure va dégager 900 000 € pour les établissements dès cette année 2020. Au total, ce sont près de 3,6 millions d'euros qui seront engagés d'ici 2023. Les Pyrénées-Atlantiques se classent ainsi dans les départements de tête pour la valeur du point GIR. Aussi, grâce à cette mesure, 19 Ehpad supplémentaires sortent de la spirale négative dans laquelle les avait plongé la réforme de 2017 sur la tarification. Aujourd'hui, la très grande majorité des Ehpad du département a retrouvé des perspectives budgétaires favorables.

Favoriser les recrutements

Autre mesure prise par le Département : une enveloppe de 400 000 € est débloquée pour améliorer les conditions de travail et l'attractivité des métiers en Ehpad. Ce soutien à des actions spécifiques se fera sous forme d'appel à candidature des établissements, pour l'achat d'équipements numériques ou d'équipements limitant les troubles musculo-squelettiques, par exemple.

Ce sont aussi 400 000 € qui vont bénéficier dès cette année aux agents des services d'aide à domicile. Cette somme va financer l'augmentation des tarifs horaires de ces personnels. Il s'agit de mieux prendre en compte leurs temps importants de déplacement. Pour favoriser le recrutement des intervenants à domicile, le Département consacre 100 000 € à la création de groupements d'employeurs. Ces derniers favorisent en effet les recrutements mutualisés entre services et permettent de lutter contre les temps partiels. Ce soutien départemental pourra prendre la forme d'une aide à l'ingénierie ou d'une aide au démarrage.

Enfin, 100 000 € vont bénéficier aux personnes en situation de handicap vivant à domicile. Cette somme va permettre d'augmenter la prestation de compensation du handicap (PCH) en la portant à 18,18 € pour les services non habilités, soit 2,3 % de plus que le tarif national de référence. Le reste à charge des bénéficiaires se trouve ainsi réduit. ■

TROIS MOIS QUI REDONNENT CONFIANCE EN SOI

À Bayonne, le Département accompagne des personnes sans emploi dans un parcours extrêmement complet qui s'intéresse à la personne dans sa globalité. Les participants redécouvrent leurs qualités et leurs capacités et se rapprochent du monde du travail.

Elles sont mères célibataires ou bien inscrites au RSA. Elles traversent une période de doute profond quant à leur avenir professionnel ou questionnent simplement leurs compétences. Elles ont en commun d'avoir saisi la main tendue par le Département. Elles sont huit à avoir bénéficié pendant trois mois d'un accompagnement progressif et personnalisé vers un possible retour à l'emploi.

Particulièrement dense, ce dispositif appelé « parcours de mobilisation » est mis en place par le service départemental des solidarités et de l'insertion (SDSeI) Adour BAB, à Bayonne. Il constitue une véritable parenthèse durant laquelle les participantes réalisent un important travail sur elles-mêmes. Ces trois mois bousculent les certitudes et permettent d'abaisser les barrières que la vie a pu dresser entre ces femmes et le monde du travail.

Jeux de rôle et CV vidéo

Ce parcours de mobilisation s'intéresse à la personne dans sa globalité. On y aborde l'estime de soi, l'environnement social, le bien-être, mais aussi la santé, l'hygiène de vie, l'argent ou encore les déplacements. Tout cela

sous la forme d'ateliers ancrés dans le réel. « *Cela m'a permis de faire un point complet sur moi-même, de sortir de l'isolement et de reprendre confiance en soi* », témoigne Brigitte.

Les participantes ont pris part à trois ateliers de céramique, encadrés par l'artiste et formatrice Martine Besnard. Objectif : créer une œuvre à plusieurs mains afin de stimuler la part de créativité de chacune et faire jaillir les échanges et l'entraide. « *Au début, nous pensions toutes ne pas réussir à sortir quelque chose. Cette expérience a prouvé l'inverse en nous permettant de mobiliser des qualités insoupçonnées* », sourit une participante.

Dans cet atelier comme dans tout le parcours, les participantes n'avancent pas seules. Elles forment un collectif et se nourrissent mutuellement des expériences des unes et des autres. La partie pure et dure, consacrée à l'emploi, est intense : ateliers de CV vidéo, jeux de rôle pour se préparer à des entretiens, stage de 15 jours en entreprise, découverte des métiers en tension. « *J'étais loin d'imaginer toutes les solutions qui s'offrent à nous pour retrouver un travail. Ce parcours offre une excellente remise à jour. On prend conscience de tout ce que l'on est capable de faire. Ces trois mois ne sont pas toujours faciles, on met le doigt sur des points que l'on n'a pas*

envie d'aborder mais, finalement, c'est très bénéfique », témoigne Stéphanie. Chaque participante est accompagnée par un parrain-tuteur issu du monde de l'entreprise. Tous les vendredis, lors du bilan de la semaine, c'est l'heure d'exprimer les ressentis et de réajuster l'action, si nécessaire. « *L'idée est de travailler sur l'ensemble des problématiques que rencontre une personne en insertion. C'est pourquoi le parcours est jalonné par une multitude d'interventions dans tous les domaines : santé, social et professionnel. C'est le fondement du parcours que de donner aux participants la possibilité de se remettre en mouvement. Il faut souligner l'implication des équipes du SDSeI ainsi que la richesse du réseau de partenaires du territoire qui concourent au succès du dispositif* », souligne pour sa part Guy Boulanger, directeur du SDSeI Adour BAB.

À l'issue du parcours, certaines participantes sont aux portes de l'emploi. D'autres sont sorties de l'isolement. Toutes n'ont pas le même chemin à faire. Mais toutes sont unanimes : elles reprennent confiance en elles. ■

Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec le SDSeI Adour BAB : 25, avenue de Mounédé à Bayonne. Tél. : 05 59 50 62 62



PAROLE D'ÉLUE

« Le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques se donne les moyens pour accompagner efficacement les personnes éloignées de l'emploi. Nous savons que cette situation grignote sur le long terme la confiance en soi et génère une perte de repères. Des dispositifs comme celui mis en place par le SDSeI Adour BAB visent justement à lever les obstacles qui s'accumulent après une longue période d'inactivité. Le parcours de mobilisation est extrêmement riche. Très souvent, il fait l'effet d'une bouffée d'oxygène pour aller de l'avant. Ce n'est pas le seul outil. Les SDSeI du département sont aux avant-postes pour aider les personnes en difficulté à se projeter à nouveau dans une vie professionnelle. »

Anne-Marie Bruthé,
Conseillère départementale
du Pays de Bidache, Amikuze
et Ostibarre



LANGUE BASQUE

Bizikleta-bide bat ipar Euskal Herri barnealdean

Txirrindulariak laster segurtasun osoz bizikletaz ibiltzen ahalko dira, Ahurti eta Orreagaren artean. Bizikleta-bide horrek, bestek beste, Bastidaxarre, Donapaleu eta Donibane Garazi zeharkatuko ditu.

Antolamenduak 2022an erabilgarri izanen dira. Orduan, ipar Euskal Herri barnealdeko lehen bizikleta-bidea estreinatuko da. Trondheim-ik (Norvegia) abiatzen den eta Iruñetik eta Logroñotik pasatuz Santiago de Compostelara heltzen den 1.712 km-ko Eurovelo3 bizikleta-bidearen parte izanen da.

Departamentuak sustatzen du bizikleta-bide horren sorrera Pirinio Atlantikoetan, Nafarroan eta Errioxan. Egitasmoa ofizialki abiarazteko, Bicimugi izeneko mugaz haraindiko lankidetzaproiektu horretako bazkide instituzional guztiak Donapaleu bildu ziren, otsailaren 7an. Bicimugiren xedea ez da bizikleta-bidera mugatzen bakarrik. Helburua da baserialdean eta mendi eremuetan bizikletaren erabilera garatzea. Hala, herritarrei zuzendutako mugikortasun jasangarriei buruzko sentsibilizazio plana aplikatuko da. Bizikletak herritarren esku ezartzeko zerbitzuak sortuko dira ere.

Bicimugi egitasmoak 4,4 milioi euroko kostua du, eta horietatik 1,4 milioi Pirinio Atlantikoetako departamentuak hartzen ditu bere gain. Europak kostuaren % 64 diruz laguntzen du, Espainia-Frantzia-Andorra (Poctefa) mugaz haraindiko lankidetzaprogramaren barnean.

Une véloroute pour le Pays basque

Un itinéraire cyclable reliera Urt à Roncevaux, en passant par Labastide-Villefranche, Saint-Palais et Saint-Jean-Pied-de-Port. Ce maillon de l'Eurovélo 3 est le premier itinéraire cyclable du Pays basque intérieur. Le Département orchestre sa mise en œuvre et participe à son financement. Fin des aménagements prévue en 2022.

BÉARNAIS, GASCON, OCCITAN GRAPHIE CLASSIQUE

Desfís de quilhas de nau : operacion seduccion

Augan, lo Comitat Departamentau de Quilhas de nau que's da un desfís navèth : aviar ua competicion especiau entà har vièner los joens tau quilhèr !

Ua operacion seduccion perpausada aus clubs esportius d'autas disciplinas que las quilhas, e manejada dab lo sostien deu Conselh departamentau deus Pirenèus-Atlantics.

La competicion, aviada en genèr, que durarà dinc au 30 d'abriu. Que's harà dab equipas de quate personas debutantas qui n'an pas jamèi hèit a las quilhas.

Los ganhants que s'emportaràn quate plaças tà la finala 2020 deu Top 14, lo 26 de junh a París. La causida d'un tau lòt ne's hè pas per escàs. En efèit, los deu Comitat qu'espèran mei que tot interessar los amators de rugbi a las quilhas, disciplina on caben valors pròchas de las deu rugbi, a l'encòp esportivas mes tanben culturaus e territorias.

Notem qu'en mei deu desfís, lo Comitat que per-pausa tanben iniciacions a las quilhas, d'aqueste mes enlà e dinc a la fin de la sason en los collègis de Garlin, Lenveja e Morlaàs.

Lo jòc de las quilhas de nau qu'èra hòrt popular en Bearn dinc a la fin de las annadas setanta. Tà la sason 2019-2020, que son haut o baish 180 licenciats qui s'amassan cada setmana suus 16 quilhèrs deu Bearn. Entà mei d'informacions : reglament deu desfís e inscripcions suu site www.quillesde9.com o en contactant Nicolas Castagnous au 06 78 97 87 22.

Le défi des quilles de neuf

Le Comité départemental des quilles de neuf lance un défi autour du jeu traditionnel béarnais. Des équipes de quatre joueurs débutants s'affronteront lors de parties sur les différents quillers du département et les vainqueurs se verront offrir des places pour la finale du Top 14 à Paris. Avis aux amateurs.



GRAPHIE FÉBUSIENNE

Las Pirenées en carréy

Si las Pirenées e soun tout û mouñde, « Piribus », la mustre qui-s passèye per las Pirenées, que pe-n ba da û apercebut estourdenari. Aquèth musé nabèth, au gous deu die, hèyt ta courrè, que-ns arribe ta noustè, héns las Pirenées-Atlantics. Augan que-s ba estanga à Sare, Pau e Arudi¹, à l'aucasioù d'ûe grane birade de 20 mès e de 32 estanguèts, cap-bat toute la Cadéne, Espagne coumprése. Piribus qu'éy ûe grane remorque estirade per û camioù. Û cop estancade, que-s pot desplega sus 72 mètres carrats, separats en quoatè partides especializadas aus mouns : las pèyres, lous betbédès, la nature e lous ômis. Cade categorie que pot esta espleytade per 12 enyibànis : càsques de biste à 360 degres, écrans tactilès qui-ns respouñin, maneya escantilh e utis, atrunes qui lous bisitous e pòdin manipula enta hourni méy de mestiou à fin e à mesure deus desplaçamèns. Coum toutù nou ns'at pòdin pas amucha tout, lous qui an councebut lou prouyèt qu'an descidat de chausi puns de biste qui permètin de descubri aquère « montagne-mouñde » de nabère fayçou : « La noustè entencioù, ci disin, que seré d'establi ligamis entèr lous abitans e lou lou patrimòni, entèr lous abitans d'û cap à l'ôte d'aquère montagne, entèr bièlhs e yoèns, e entèr lous balèns qui sayen d'anima e de ha bàlè lou patrimòni naturau, culturau e touristic ». À cade estanguèt û programe d'animacioùs que sera hicat en place per lous animators deu loc : ta ha passèyades, ateliès, counferènces, testimònis... L'espousicioù Piribus qu'éy ûe obre descidade per lou hialat transfrontaliè, Educacioù Pirenées Bitèques e per 60 escabots partenaris. www.adnpyr.eu

(1) Arudy : 13 au 17 Abriu ; Sarre : 3 au 17 d'Aoust ; Pau : deu 17 au 31 d'Aoust.

Les Pyrénées dans un bus

Le Piribus est un espace muséographique itinérant. A l'arrêt, il se déploie sur 72 m². On y découvre la chaîne des Pyrénées à l'aide de casques de vision à 360°, d'écrans tactiles et sonores, de manipulations d'échantillons et d'objets. Le Piribus fait halte à Arudy en avril, puis à Sare et à Pau en août. www.adnpyr.eu.

Un litre d'eau potable du robinet coûte 200 à 300 fois moins cher qu'un litre d'eau en bouteille dans le commerce.

TERRITOIRES L'EAU À L'HEURE DU CHANGEMENT

Les modifications climatiques déjà en cours obligent les acteurs de l'eau à revoir leur gestion et à prévenir les périodes de tension sur les ressources. Chacun d'entre nous est par ailleurs invité à prendre conscience que l'eau est un bien extrêmement précieux.

Nous allons connaître des modifications hydrologiques majeures liées au dérèglement climatique, avec des répercussions importantes pour la gestion de l'eau et pour les milieux aquatiques. » Le constat est dressé par l'Agence de l'eau Adour-Garonne en introduction de son Plan d'adaptation au changement climatique, premier document du genre à l'échelle du grand Sud-Ouest, publié en 2018.

Toutes les études dressent en effet le même diagnostic de ce qui nous attend à l'horizon 2050 : augmentation de la température de l'air de 2° C, multiplication des sécheresses et des inondations, baisse des débits des cours d'eau de 20 % à 40 %, diminution de la durée d'enneigement des massifs, augmentation de 10 % à 30 % de l'évapotranspiration des sols et des végétaux, baisse de la recharge des nappes phréatiques jusqu'à 40 %, augmentation de la température des eaux de surface qui est déjà effective de 1,5° C depuis les années 80, élévation du niveau de l'océan de l'ordre de 21 cm... L'Agence de l'eau poursuit : « Ces impacts se font déjà sentir aujourd'hui et vont accentuer la forte tension sur les ressources en période d'étiage », c'est-à-dire quand les niveaux d'eau sont les plus bas. A l'heure actuelle, ce déséquilibre entre les besoins et les ressources en eau de surface s'élève déjà à 250 millions de m³. Dans 30 ans, il pourrait se monter à 1,2 milliard de m³ dans l'hypothèse d'usages et de stocks identiques. Ce sont bien ces usages, tout comme la structuration de ces stocks et leur gestion, qu'il convient donc d'ajuster pour éviter de trop fortes crises dans l'avenir. « Mais la première des priorités est de faire connaître aux gestionnaires et aux citoyens les risques encourus. Prendre conscience, c'est se décider à agir aujourd'hui, que ce soit de manière collective ou individuelle », proclame l'Agence de l'eau. « En tant qu'élus mais aussi en tant que citoyens, nous sommes interpellés par cette question de la ressource

3,5 M€ D'AIDES

Le Département soutient les intercommunalités et les acteurs de l'eau au travers de l'appel à projets Naïade. Doté d'une enveloppe globale de 3,5 millions d'euros pour la période 2019-2021, il est aujourd'hui reconduit.

SIX AGENCES DE L'EAU

L'Agence de l'eau Adour-Garonne met en œuvre les politiques publiques de lutte contre la pollution de l'eau et de protection des milieux aquatiques. Elle exerce sur le territoire du bassin versant qu'on peut délimiter par les départements de Charente-Maritime, Lozère, Ariège et Pyrénées-Atlantiques. Il existe six agences de l'eau en France, placées sous tutelle des ministères du Développement durable et des Finances.

LES SCÉNARIOS D'ADOUR 2050

Réalisée par l'Institution Adour, l'étude Adour 2050 établit des scénarios de développement socio-économique répondant au changement climatique. On y trouve des propositions en matière de ressources en eau, de biodiversité, d'espaces urbains, d'agriculture, d'industrie, d'aménagement territorial et de tourisme. L'Institution Adour est un établissement public essentiellement dédié à la préservation des ressources en eau pour l'agriculture. Elle réunit les départements 32, 40, 64 et 65.

en eau. Nous allons devoir faire face à une véritable problématique dans l'avenir », reconnaît Thierry Carrère, Conseiller départemental délégué à l'aide aux collectivités et à l'ingénierie territoriale.

Si les politiques de l'eau ne relèvent plus de la compétence directe du Département (lire par ailleurs), celui-ci joue cependant un rôle dans ce domaine sensible. C'est notamment sur la ligne de la prise de conscience collective, et plus encore sur la nécessité de fédérer tous les acteurs de l'eau que se place résolument le Département.

« Aller dans le même sens »

« Notre rôle est d'essayer de faire en sorte que tout le monde aille dans le même sens », explique Charles Pelanne, Vice-président du Conseil départemental, délégué au développement et à l'attractivité territoriale.

A l'initiative du Département est organisée une Conférence départementale de l'eau. Les premières éditions se sont tenues en mars et décembre 2019. Ces rencontres seront régulièrement réitérées. De quoi s'agit-il ? « Pour chaque rendez-vous, nous invitons autour d'une même table tous les représentants des collectivités locales, des services de l'Etat et des institutions qui jouent un rôle dans la gestion de l'eau à l'échelle du département. Cela concerne l'eau potable, mais aussi l'assainissement, la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations », énumère Thierry Carrère.

Une centaine d'acteurs a répondu présents à ces premières réunions. Un score de participation déjà conséquent.

L'une des clés de l'adaptation au changement climatique réside dans l'étude de l'évolution des données au cours des dernières années. Ces statistiques sont essentielles pour avoir une vue d'ensemble de la situation hydrique départementale. « La connaissance est au cœur de nos préoccupations. Elle est un préalable à la mise en place d'actions pertinentes pour améliorer et surtout prévenir les situations critiques. L'objectif, mais aussi toute la difficulté de l'exercice est d'arriver à mesurer et à prévoir l'impact du changement climatique à une échelle locale », analyse Charles Pelanne.

Le Département participe financièrement et apporte sa contribution technique à des études scientifiques et à des documents d'orientation, « afin de mieux comprendre les phénomènes et leurs évolutions et de proposer des solutions appropriées », indique l'élus.

C'est notamment le cas d'Adour 2050. Cette étude prospective a été publiée en juin dernier par l'Institution Adour, établissement public essentiellement dédié à la préservation des ressources en eau pour l'agriculture et réunissant les départements 32, 40, 64 et 65. Adour 2050 décline ainsi des scénarios de développement souhaitables pour le territoire.

La Communauté d'Agglomération Pays basque (CAPB), en se dotant de la compétence « eau » en 2018, a fusionné en



Contrôle de la qualité des eaux aux Laboratoires des Pyrénées et des Landes.



Le lac collinaire du Gabas. Si rien n'est fait, le déséquilibre entre les besoins et les ressources en eau pourrait passer de 250 millions de m³ aujourd'hui à 1,2 milliard de m³ dans 30 ans.

son sein une cinquantaine de syndicats précédemment dédiés à l'adduction et à l'assainissement. Elle lance aujourd'hui une étude détaillée sur les ressources en eau de son territoire, ce qui n'avait jamais été réalisé auparavant de façon globale à cette échelle.

Partenaire historique des communes et des syndicats d'eau et d'assainissement, le Département

64 poursuit aujourd'hui son accompagnement au travers d'appels à projets, dont le premier, pour la période 2019-2021, a été doté d'une enveloppe globale de 3,5 millions d'euros. L'appel à projets, en définissant un cadre d'action et des objectifs, oriente les investissements publics. « Cela nous permet d'apporter un soutien financier aux études, mais aussi aux équipements et aux travaux qui privilégient des solutions innovantes et adaptées, pour les ressources et pour le maintien et la reconquête des milieux aquatiques en matière de biodiversité », éclaire Charles Pelanne.

« L'un des produits les plus contrôlés »

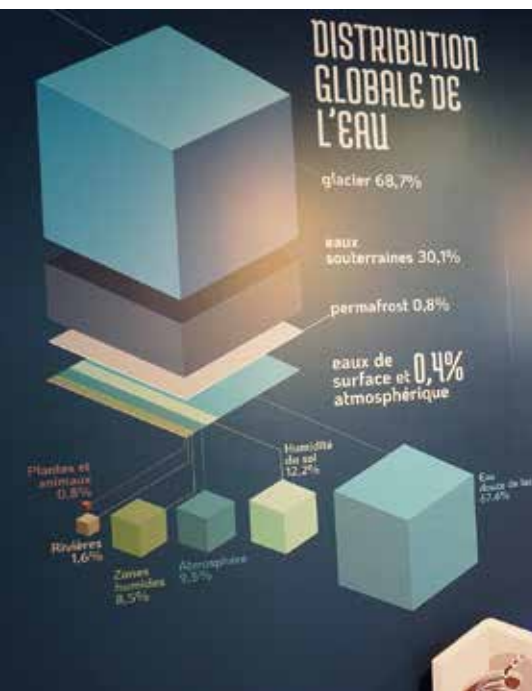
Des acteurs de l'eau anticipent d'ores et déjà la question de l'évolution des ressources à un horizon tout proche. C'est le cas du Syndicat mixte du nord-est de Pau (Smnep), qui dessert 198 communes et 110 000 habitants environ sur un territoire qui s'étend des contreforts pyrénéens jusqu'à la partie sud du Gers, en passant par la Bigorre. Tout a commencé par une étude. Avec cette conclusion : en 2030, les ressources du syndicat resteront globalement excédentaires mais pourront être déficitaires en période d'étiage. Ces périodes critiques sont généralement celles qui surviennent l'été, lorsque le niveau des nappes phréatiques et le débit des sources est au plus bas, et que l'on

tire davantage d'eau au robinet par temps plus chaud. « Aujourd'hui, nous mettons en place un suivi précis des évolutions de quantité d'eau disponible et nous les corrélons au besoin des habitants, tout en tenant compte des changements à venir dus au climat », résume Héléne Bernadet, ingénieur et directrice adjointe du Smnep. Par ailleurs, le syndicat a installé de nouvelles turbines sur son réseau pour produire de l'énergie à partir de la pression d'eau des sites de stockage. Une action innovante et un pas supplémentaire en matière de développement durable.

Plus atypique, mais tout aussi nécessaire, le syndicat a choisi de s'engager sur une voie pédagogique en rénovant sa Maison de l'eau (lire par ailleurs), afin de sensibiliser les abonnés aux questions de l'eau potable et inciter chacun de nous à des consommations raisonnées.

La qualité de l'eau est un autre enjeu des années à venir. « L'eau est l'un des produits de consommation les plus contrôlés en France », rappelle à ce propos Héléne Bernadet. Le Smnep a ainsi fermé quatre puits ces dernières années, pour éliminer toute trace de molécules d'origine synthétique dans sa production. Pour compenser cette perte de ressources, il a ouvert deux nouveaux forages en 2017.

Le Département est fortement engagé dans cette garantie de la qualité de l'eau qui ne peut être envisagée que d'un point de vue global. Il participe notamment à l'amélioration des pra-



Détail de la Maison de l'eau des Pyrénées, à Buros.

tiques agricoles en tant que partenaire du plan d'action territorial (PAT) de la plaine alluviale du gave de Pau. Le soutien au développement des filières de production alimentaire courtes, au travers de la démarche Manger bio&local, labels et terroir, constitue par exemple un élément de ce changement global.

L'assainissement est une autre partie de la solution. Dans ce domaine, le Département assure également une assistance à ingénierie aux collectivités et syndicats. Dans un avenir proche, ces eaux usées issues des stations d'épuration, qui sont aujourd'hui réinjectées dans les milieux naturels après avoir été drastiquement traitées, pourraient être valorisées. Des solutions technologiques de filtration ultra-performante existent déjà. Elles permettront de transformer des rejets en ressources en eau, pour l'agriculture notamment ou pour des usages domestiques tels que l'arrosage ou le lavage.

Ce sont toutes ces innovations technologiques, ces nouvelles pratiques, ces savoir-faire mieux adaptés et plus performants que le Département entend favoriser. « Ce que nous construisons avec ce soutien aux politiques de l'eau des intercommunalités, c'est une politique plus large d'aménagement du territoire », met en perspective Thierry Carrère. « Car sans eau, il n'y a rien. L'eau est un élément essentiel du territoire. » ■



Station d'épuration à Guéthary. L'assainissement est une clé de l'avenir.



La Conférence départementale de l'eau invite tous les acteurs à aller dans le même sens.



PAROLE D'ÉLU

« Le Département est le garant de la solidarité entre les territoires.

Pour ce qui concerne l'eau, il les accompagne techniquement et les soutient financièrement pour qu'ils s'adaptent aux changements climatiques qui se profilent. Pour être efficaces et cohérents, nous devons aussi nous inscrire dans une dynamique d'échange et d'avancée commune. C'est ce qui guide la Conférence départementale que nous avons mise en place. L'eau est un sujet complexe, dans lequel interviennent énormément d'acteurs. Aussi doit-il être abordé dans tous ses aspects, de l'eau potable pour les foyers à l'irrigation agricole, en passant par l'assainissement et la préservation de la biodiversité. Nous nous impliquons dans tous ces domaines, dans tout le département. Car l'eau n'est rien moins qu'indispensable à notre avenir commun. »

Charles Pelanne,

Vice-président du Conseil départemental, délégué au développement et à l'attractivité du territoire

À QUEL PRIX ?

Produire de l'eau potable de qualité et en quantité suffisante a un coût. Celui-ci est aujourd'hui supporté en grande partie par la puissance publique. Le consommateur, au final, n'en paie donc qu'une infime partie. Il est difficile d'établir un prix moyen précis en raison du nombre d'opérateurs. On recense 10 000 tarifs différents sur le territoire national. Cependant, le prix moyen du mètre cube avec assainissement collectif est estimé en France à environ 4 euros, selon les chiffres publiés par Eau France pour l'année 2014. Dans le bassin Adour-Garonne, d'après les données de 2010 de l'Agence de l'eau, il est de 3,63 €/m³.

A l'échelle européenne, le Danemark affiche le prix le plus élevé avec 9,66 €/m³ et l'Italie le prix le plus bas avec 1,44 €/m³. Cette disparité s'explique par le degré d'accessibilité et de qualité des ressources, mais aussi par les différentes politiques publiques de chaque état. En France, l'eau coûte en moyenne un euro par jour et par famille, pour une consommation de 120 m³ par an. Cette facture représente 0,8 % du budget des ménages, contre 2,1 % pour les télécommunications et 4,4 % pour l'énergie domestique. Pour comparaison, un litre d'eau potable du robinet coûte entre 0,3 et 0,5 centimes, contre environ un euro pour une bouteille d'eau du commerce, soit 200 à 300 fois moins cher. Le prix de l'eau potable sera certainement amené à augmenter dans les prochaines années : en raison de la diminution progressive des financements publics, et pour soutenir les investissements nécessaires à la maintenance et à la modernisation des réseaux.

Sources européennes : NUS Consulting

LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE

La gestion de l'eau potable et de l'assainissement est une compétence obligatoire des communautés d'agglomération depuis le 1^{er} janvier dernier. Dans les communautés de communes, elle peut encore être maintenue à l'échelle communale ou déléguée à des syndicats jusqu'en 2026. Le Département, dans le cadre de sa compétence de soutien aux territoires, a mis en œuvre un programme intitulé Nouvelles actions et initiatives d'accompagnement départemental pour l'eau (Naiade). Il consiste à apporter aux collectivités une expertise technique, un suivi des 246 systèmes



d'assainissement collectif du département, une aide financière aux investissements qui privilégient des solutions innovantes. Le Département participe également au contrôle de la

qualité des eaux superficielles et souterraines (« 64 », n° 83). Il réunit enfin régulièrement tous les acteurs au sein de la Conférence départementale de l'eau.

« APPRENDRE À TOUS QUE L'EAU EST PRÉCIEUSE »

La Maison de l'eau des Pyrénées, à Buros, et Ospitalea, à Irissarry, proposent visites et séjours pour mieux comprendre les enjeux contemporains de l'adduction et de l'assainissement.



A Irissarry, des séjours pédagogiques pour suivre les usages de l'eau depuis le 17^e siècle.



La Maison de l'eau des Pyrénées, à Buros.

La pédagogie est une brique essentielle du changement des pratiques. « Elle est une clé importante pour tous les élus du territoire et aussi pour le grand public », souligne le Conseiller départemental Thierry Carrère. « Il faut en finir avec cette fausse perception qui voudrait que l'eau coule comme une évidence. Or, l'eau n'est pas un produit inépuisable et nous devons marteler ce discours auprès de tous. » C'est à ce travail de sensibilisation que s'attache la Maison de l'eau des Pyrénées, à Buros, dans les bâtiments du Syndicat mixte du nord-est de Pau (Smnep). Le Département a participé au financement de la rénovation de cet espace qui propose un parcours ludique et interactif. Inauguré en ce début d'année, il est accessible aux plus jeunes, dès l'école primaire. Il est surtout instructif pour tous. Des professionnels encadrent les visites qui peuvent aller

jusqu'au niveau universitaire. On est invité ici à manipuler des échantillons dans le Lab'eau, ou encore à déguster différentes eaux au comptoir du Bistr'eau. Alors qu'on savoure un verre, un tableau noir rappelle à chacun qu'une augmentation de 1° C de la température globale entraîne une hausse de 1,6 % de la consommation d'eau potable... eau potable à laquelle une personne sur trois dans le monde n'a pas accès. Tous les contenus de l'exposition sont validés par l'Éducation nationale. « En 12 ans, on est passé d'une salle avec des panneaux visuels à un espace de pédagogie active, orienté vers les enjeux de civilisation de demain : les dangers phytosanitaires, les pesticides et bien sûr le changement climatique annoncé à un horizon très rapide », indique Jean-Pierre Peys, président du Smnep. Un cheminement extérieur, qui verra le jour en fin d'année, étendra le parcours aux installations techniques du Smnep. « Nous

souhaitons faire de la pédagogie sur le thème de l'eau, dans une logique de réseau avec les autres sites du territoire que sont le centre de tri de Sévignacq et l'usine de traitement et valorisation des déchets Cap Ecologia à Lescar », indique Jean-Pierre Peys.

A Irissarry, aux confins du Pays basque, l'eau fait aussi entendre sa petite musique auprès des scolaires. Ici, le Centre d'éducation au patrimoine Ospitalea propose des séjours pédagogiques de deux ou trois jours, pour tous niveaux. Ce module Eau et développement durable, conçu avec des enseignants, invite les élèves à aller à la source en découvrant les pratiques d'autrefois et la difficulté de l'approvisionnement. S'appuyant d'abord sur le patrimoine bâti du 17^e siècle d'Ospitalea, le parcours proposé amène ensuite les groupes jusqu'aux usages contemporains, avec notamment la visite de stations de captage et de traitement des eaux. ■

DES CONNEXIONS POUR LES SITES ISOLÉS DE MONTAGNE

La start-up Lean Connected, qui participe au programme d'investissement Les Pyrénées, Territoires d'Innovation, met au point des solutions autonomes de télésurveillance et de liaison à l'Internet. Elle équipe déjà des bergeries et des prises d'eau du réseau d'EDF.



Photo : Lean Connected

Bergerie autonome en énergie et dotée d'une connexion internet. D'autres usages, comme la géolocalisation du bétail, peuvent être déclinés.

L'innovation technologique est à l'œuvre en pleine montagne. Dans les Hautes-Pyrénées, dans le val d'Azun et dans la vallée de Lesponne, à plus de deux heures de marche du premier accès routier, EDF utilise les solutions développées par la start-up Lean Connected, créée en 2017 à Arrens-Marsous. L'enjeu est simple, mais de taille : disposer d'une surveillance à distance des prises d'eau qui alimentent les barrages hydroélectriques. Ce contrôle est assuré 24 heures sur 24, dans des zones qui ne

sont pas couvertes par les moyens classiques de communication, à commencer par le réseau de téléphonie mobile GSM¹.

Du côté d'EDF, on ne cache pas sa satisfaction. « Nous pouvons suivre visuellement la situation en temps réel par photo ou vidéo, et disposer des mesures de débit de l'eau grâce à des capteurs, avec un système qui est autonome en énergie », s'enthousiasme Christian Caussidery, directeur EDF des vallées des Pyrénées et du Tarn. Le dispositif est alimenté par des panneaux photovoltaïques et s'appuie sur des équipements

satellitaires pour les communications. Le client reçoit les données ou les alertes par téléphone et SMS. « Un des avantages est de savoir si l'on perd de l'eau ou si la prise n'est pas engravée », complète Christian Caussidery.

Les prises d'eau dont il est ici question sont des ouvrages de dérivation de petits ruisseaux. Elles constituent des adductions complémentaires qui assurent l'alimentation des barrages hydroélectriques. Elles sont notamment composées d'une grille de filtrage susceptible de se boucher. Feuilles, branches, glace peuvent ainsi ralentir

ou empêcher un écoulement d'eau dont le débit est généralement faible. Si le rendement des installations hydroélectriques est en jeu, une contrainte environnementale et réglementaire pousse également le fournisseur d'énergie à assurer une veille active de ses propres installations. « *La loi oblige à maintenir l'alimentation du ruisseau naturel* », résume Christian Caussidery. Autrement dit, il est tout simplement interdit de détourner l'intégralité d'un cours d'eau. « *Pour nous, l'enjeu réglementaire est fort. Tout manquement peut entraîner des PV et des pénalités, ce qui nous obligeait auparavant, pour ce type de site, à nous rendre régulièrement sur des lieux situés à deux ou trois heures de marche pour vérifier l'état des installations.* »

Pour la tradition pastorale

Le marché de la connexion de sites isolés ne s'arrête pas à l'industrie électrique. L'économie de montagne est le domaine d'activité qui pourrait le plus profiter de ces technologies dans les toutes prochaines années. « *Nous voulons poursuivre la tradition du pastoralisme* », affiche clairement le dirigeant de Lean Connected, Patrice Duboé, qui a monté cette start-up en marge de son activité professionnelle principale. Il est directeur de l'innovation chez Cap Gemini, le groupe français numéro 6 mondial des services du numérique. S'il a créé Lean Connected, c'est bien par attachement aux Pyrénées. Passionné de montagne, Patrice Duboé est notamment guide encadrant au Club alpin français. Lui-même se présente comme « *un ingénieur passionné d'innovation et de télécommunication, et ambassadeur du patrimoine pyrénéen, agissant tant au niveau local que global* ».

Tout a commencé avec la grange isolée qu'il a rénovée dans les Hautes-Pyrénées. Il y a installé des panneaux solaires pour l'électricité, une mini-station météo et une connexion à Internet. « *A plus de 1000 mètres d'altitude, j'en ai fait mon second bureau de travail* », sourit-il. Puis,



Pour la surveillance et le contrôle à distance des prises d'eau de ses barrages hydroélectriques, EDF utilise aujourd'hui les solutions technologiques de Lean Connected.



PAROLE D'ÉLU

« L'entreprise Lean Connected apporte dès aujourd'hui la preuve que l'on peut mettre en place des choses extraordinaires pour améliorer la vie dans nos montagnes. Cette innovation technologique est un formidable tremplin pour créer du dynamisme économique et inventer les territoires de demain. C'est tout le sens du programme Les Pyrénées, Territoires d'Innovation, pour lequel 450 millions d'euros seront investis. Il s'agit de faire des Pyrénées un territoire de pointe en matière d'énergies renouvelables ainsi que d'agriculture durable et connectée. Ce très beau challenge s'inscrit dans le droit fil du Plan montagne que nous avons lancé dès 2016 et qui est une initiative unique pour donner un avenir au pastoralisme et à toute l'économie de montagne. »

Jean-Jacques Lasserre,

Président du Conseil départemental

Patrice Duboé a monté la barre un peu plus haut. Il a équipé son parrain, un berger de 84 ans vivant isolé sur le versant espagnol à 2500 mètres d'altitude. En plus de l'autonomie en énergie, du réseau téléphonique et de l'Internet, il y a ajouté un volet médical. Son parrain peut par exemple transmettre ses relevés de tension artérielle ou de rythme cardiaque à son médecin.

Au même titre que la télémédecine, les solutions de Lean Connected appliquées à la montagne sont amenées à s'élargir. Un système de surveillance des troupeaux par vidéo et par géolocalisation est aujourd'hui en phase de mise au point. Il sera complété par un service de protection du bétail et de supervision des prédateurs. Les déclinaisons technologiques sont multiples et adaptables. La start-up Lean Connected fait déjà parler d'elle dans les salons professionnels. Elle était notamment invitée à présenter ses solutions au congrès mondial de l'Internet des objets (IOT), en octobre dernier à Barcelone. ■

1 - Global system for mobile communications (GSM) : norme numérique principalement utilisée en Europe, en Afrique et en Asie pour la téléphonie mobile.

Le Département dessine les territoires de demain

Piloté par le Département et ses partenaires publics et privés, le vaste plan d'investissements Les Pyrénées, Territoires d'Innovation entend faire entrer la montagne dans le XXI^e siècle (voir « 64 », n° 83). Il s'agit notamment de rendre possible la connexion au réseau téléphonique et à l'Internet des sites isolés. Les bergeries et cabanes pastorales en seront les premières bénéficiaires. Partenaire de Les Pyrénées, Territoires d'Innovation, la société Lean Connected, basée à Arrens-Marsous (65), est tout particulièrement chargée de concevoir et mettre en place ces solutions technologiques. D'un montant global de 127 millions d'euros, Les Pyrénées, Territoires d'Innovation relie la montagne à la ville dans les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées. Les autres axes forts du programme sont le développement des énergies vertes par le photovoltaïque organique, la méthanisation et le biogaz, ainsi que la mise en place d'un nouveau modèle agricole qui passe par la création d'un réseau de 5 000 fermes connectées.

Devenez acteur d'un projet innovant

A partir d'avril, le site innopy.fr mettra en ligne le détail des 22 actions innovantes portées par les entreprises et les collectivités pour développer les énergies vertes et l'agro-écologie. En mai, toutes les personnes intéressées pourront rencontrer les porteurs d'actions dans le cadre d'ateliers publics organisés par le Département. Une excellente opportunité de devenir acteur de votre territoire en partageant vos idées et en vous impliquant pour accélérer les innovations proposées.



Les collégiens avec les pompiers de Paris. Ils ont aussi rencontré des professionnels du secourisme en Espagne, Pologne, Roumanie et République tchèque.

Le logo du projet, conçu par les élèves lors de leur premier voyage en Pologne.



ÉDUCATION

LES COLLÉGIENS APPELLENT AUX PREMIERS SECOURS

Formés aux gestes élémentaires du secourisme, des élèves du collège des Cordeliers, à Oloron-Sainte-Marie ont participé à un projet européen de promotion du 112, le numéro téléphonique d'appel d'urgence. Ils ont aussi créé affiches et vidéos.

Que feriez-vous face à une personne présentant une hémorragie ? Partiriez-vous en courant ? Ou appelleriez-vous le 112 ? Nicolas Curt, enseignant d'EPS au collège des Cordeliers, à Oloron-Sainte-Marie, et très impliqué dans le secourisme, est convaincu que chacun doit posséder les connaissances de base pour pouvoir porter les premiers secours :

« A Paris, les secours arrivent en sept minutes, mais il n'en est pas de même dans les zones de montagne que nous connaissons dans notre département. » Pour cette raison, il veille depuis plusieurs années à ce que tous les élèves de troisième du collège suivent une formation Prévention et secours civique niveau 1 (PSC1). En 2016, avec le soutien et l'implication du chef d'établissement, Pierre Cazenabe, de toute la

direction et de ses collègues, Nicolas Curt a décidé de donner une dimension européenne à cette démarche : le collège s'est engagé dans un projet Erasmus+, soutenu par la Commission européenne, avec quatre établissements scolaires d'autres pays de l'Union, l'Espagne, la Pologne, la Roumanie et la République tchèque. Ce projet, intitulé « 112 : Can I help you ? », proposait à leurs élèves de travailler ensemble

pour mieux connaître les premiers soins et le fonctionnement des secours. Naturellement, cette démarche visait aussi à développer d'autres apprentissages : savoir coopérer, en présence ou à distance, découvrir le système scolaire des autres pays, apprendre à communiquer (en anglais) et créer des liens avec des jeunes du même âge de divers pays de l'Union.

Hélitreuilage dans les Pyrénées

Quarante collégiens oloronais volontaires ont ainsi participé au projet et ont travaillé avec les autres jeunes, lors de rencontres organisées dans chacun des pays. A chaque fois, il s'agissait d'œuvrer ensemble à une réalisation commune : conception d'un logo pour le projet, production de vidéos sur les premiers secours pour les principaux risques, création d'affiches pour diffuser le message. Mais des

activités en lien avec le secourisme étaient également proposées : ils ont ainsi rencontré des professionnels dans les différents pays, participé à des exercices d'hélitreuilage dans les Pyrénées, avec le peloton de gendarmerie de haute montagne d'Oloron, à la simulation d'une désincarcération lors d'un accident de la route, en Pologne. En République tchèque, à Ostrava, ils ont visité le centre d'appel du 112, le numéro d'urgence européen, et ont pris part à des ateliers de maquillage pour découvrir les techniques utilisées par les secouristes professionnels pour simuler des brûlures ou des hémorragies. En Roumanie, ils ont participé à des exercices de sauvetage en montagne avec des chiens d'avalanche. « *Inutile de dire qu'ils ont adoré se cacher dans la neige en attendant d'être secourus par les chiens* », sourit Nicolas Curt. D'autres moments, plus symboliques ou plus émouvants, ont été ménagés, comme la Patrouille de France venue spécialement sur-

voler le collège lors de la visite des partenaires ou un lâcher de ballons (biodégradables) aux couleurs des drapeaux nationaux de tous les partenaires.

En plus d'apprendre, les jeunes ont aussi voulu faire connaître le secourisme au grand public : les vidéos qu'ils ont créées sont en accès libre sur internet et les affiches qui présentent chacune une situation différente (plaie au thorax, brûlure, étouffement...) comportent un QR code pour visionner la solution à apporter. Dans ces clips, en anglais, mais sous-titrés dans chacune des langues des partenaires, les rôles (victime, secouriste, témoin) sont tenus par des élèves de nationalités différentes, pour stimuler les échanges. Ces affiches sont présentées dans divers lieux accueillant du public autour d'Oloron-Sainte-Marie : mairies, écoles, offices de tourisme, centres commerciaux et le Département en a imprimés pour les diffuser dans les 48 autres collèges publics du territoire. Nicolas Curt de préciser : « *Ce que nous voulons, c'est sensibiliser à cette question et que les gens se forment, dans la structure de leur choix. Aussi, tout le monde peut librement utiliser ces affiches et contacter le collège pour obtenir des fichiers pour l'impression.* »

Le projet a reçu une reconnaissance supplémentaire en devenant lauréat du prix Hippocrène qui récompense chaque année un projet de partenariat éducatif européen. ■

Les affiches : <http://bit.ly/affiches-112>

Les vidéos : <http://bit.ly/videos-112>



Des élèves du collège des Cordeliers, lors d'un exercice d'entraînement aux premiers secours.





George-André Banguio-Mendibil : dans l'intimité des archives

Aux archives départementales, la responsable de la médiation culturelle et de l'accès aux documents reconstitue des bouts de vie. Son équipe accueille aussi les scolaires, anime des ateliers publics, monte des expositions et propose des applications numériques.

Quand on demande à George-André Banguio-Mendibil, responsable de la mission Médiation culturelle et accès aux documents aux archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, ce qu'elle aime dans son métier, elle annonce : « *Ce qui me plaît, c'est ce que beaucoup reprochent aux archives : leur côté confidentiel* ». Elle évoque avec un sourire les jeunes qu'elle rencontre parfois lors d'animations et qui sont impressionnés par un parchemin original scellé, signé par Louis XIV, conservé à Bayonne : « *Louis XIV, c'est trop stylé !* » Et elle poursuit : « *Ce*

qui me touche, au contraire, ce sont les documents qui ne concernent qu'une seule personne, anonyme, mais qui sont importants pour cette personne, par exemple un jugement concernant le placement ou l'adoption d'un enfant. Chaque document d'archives est noble parce qu'il est unique. Si l'on perd un document, c'est une partie de l'histoire d'une personne qui est perdue. J'ai la conviction de conserver un trésor. »

Et justement, son rôle au sein des archives départementales est de donner accès à ce trésor. On résume habituellement les missions d'un service d'archives publiques par les « 4 C » : collecter, conserver, classer et communiquer. L'équipe de

George-André Banguio-Mendibil se consacre à cette dernière mission, celle de communiquer les documents. D'une façon traditionnelle, d'abord, elle est responsable des recherches en salle, à la fois sur le site de Pau et sur celui de Bayonne, ainsi qu'à distance.

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, la plupart des recherches menées aux archives sont des recherches administratives, pour des personnes qui ont besoin d'un document afin de faire valoir leurs droits ; elles sont suivies des recherches scientifiques et généalogiques. « *Mais un service d'archives n'est pas comme un musée ou une bibliothèque : si l'on n'a rien*

à y chercher, on n'y va pas », précise-t-elle. D'où l'importance de proposer aussi d'autres moyens de valoriser les archives. C'est l'autre aspect du travail de l'équipe de George-André Banguio-Mendibil.

Sur chacun des deux sites des archives départementales, une médiatrice conçoit des activités à destination des scolaires. Des enseignants sont spécialement missionnés par l'Éducation nationale, afin de proposer des contenus d'ateliers parfaitement adaptés aux programmes scolaires. Ce sont également ces médiatrices qui interviennent auprès des jeunes, parfois en langue régionale.

Des accès numériques

Autre activité, destinée à un autre public, la mise en place d'ateliers de connaissance des fonds animés par les responsables des salles de recherches, ainsi que de réponses aux demandes de recherches. Ces ateliers, créés en 2011, ont toujours beaucoup de succès et portent sur les sujets les plus demandés, à commencer par la généalogie familiale et la généalogie foncière. L'organisation d'expositions permet de donner à voir à un public plus large la grande richesse du service. Ces événements peuvent être organisés par les archives départementales seules, dans la salle d'exposition du pôle de Bayonne ou plus rarement à Pau, ou bien en partenariat avec des collectivités, institutions culturelles, associations, etc. Ainsi la jeune femme travaille en ce moment sur une exposition dans le cadre d'un projet sur les actes royaux de Navarre, en partenariat avec l'université de Pau et des pays de l'Adour, l'université publique de Navarre, les archives royales et générales de Navarre, la Casa de Velázquez. Cette exposition sera accueillie au château de Pau en décembre 2020.

Enfin, Internet est un canal important pour valoriser les documents. Ainsi, le site web des archives, maintenu par une e-archiviste, renferme lui aussi des trésors : une application, E-archives, pour consulter les inventaires et les documents numérisés, un didacticiel de paléographie, l'application Dédale, qui permet d'accéder à des documents par une entrée cartographique, et beaucoup d'autres ressources encore.

« Bien souvent, quand on dit archives, les gens pensent paperasse, cave, poussière... », s'amuse George-André Banguio-Mendibil. Une image dont l'équipe qu'elle anime est très, très éloignée. ■



Les larmes du vieil homme

Quand on lui demande une anecdote, George-André est embarrassée. Non pas parce qu'elle n'a rien à raconter, mais au contraire parce qu'elle a trop d'exemples. « Le point commun de toutes ces expériences qui m'ont marquée, c'est l'émotion que j'ai vue dans le regard de mes interlocuteurs : des particuliers qui trouvaient enfin le document dont ils avaient besoin pour faire valoir leurs droits, par exemple. » Elle se souvient aussi de sa rencontre avec un ancien metteur en scène de pastorales basques, pour préparer une exposition. Elle garde la vision émue des larmes du vieil homme à l'écoute d'un ancien enregistrement d'une scène de pastorale classique.

Bio express

Originaire de Martinique, George-André Banguio-Mendibil est arrivée en métropole en 1997 pour poursuivre ses études à Toulouse. Après un DUT Documentation d'entreprise, elle a obtenu une licence et une maîtrise professionnelles à l'Institut universitaire professionnel de Montauban. Pour le DESS Archives et images qu'elle a alors entrepris, elle a eu l'occasion de faire son stage aux archives départementales des Pyrénées-Atlantiques. On lui a ensuite proposé une mission sur la numérisation des archives et sur la création du pôle d'archives de Bayonne et du Pays basque. Depuis 2007, elle est responsable de la mission Médiation culturelle et accès aux documents.



Tout une équipe pour vous accueillir

L'équipe de la mission Médiation culturelle et accès aux documents, que George-André Banguio-Mendibil encadre, comporte huit personnes, cinq à Pau et trois à Bayonne. Une partie de cette équipe assure la communication des documents en salle de lecture : deux responsables des salles de recherches et des recherches, une présidente de salle, deux magasiniers. Les autres travaillent sur des formes d'accès différentes : deux médiatrices se consacrent aux ateliers et aux animations pour les scolaires ainsi qu'aux actions culturelles, une e-archiviste veille à la valorisation des documents sur Internet. George-André Banguio-Mendibil précise : « Je coordonne cette équipe, mais ce sont ces collègues qui sont face aux différents publics et qui font que tout fonctionne. »



Le groupe vocal féminin La Novem a été l'un des premiers groupes de femmes à faire sortir le chant féminin de la sphère domestique.

LANGUES RÉGIONALES

LA VOIE DU CHANT RENAÎT EN BÉARN

La culture béarnaise trouve dans le chant un regain d'intérêt sans précédent. Des jeunes aux plus anciens, hommes et femmes donnent de la voix dans tout le Béarn.

Chanter n'a jamais été aussi « tendance » en Béarn. Chaque année au mois d'août à Pau, la *cantèra* qui ouvre le festival Hestiv'Òc fait vibrer les cordes vocales de centaines d'amateurs. Cela dure depuis 15 ans. Au cours de cette même période, un groupe a conquis le cœur du public, au point que l'on peut parler d'un « effet Nadau » sur la recrudescence de l'occitan. Un peu moins médiatisés mais très populaires, Los Pagalhos font aussi partie de

ces groupes ayant eu un rôle d'entraînement, tout comme des personnalités comme l'Ossalois Jean-Claude Coudouy et ses compagnons de chant Los de Laruntz. À l'Ostau Bearnés, association de promotion de la langue, on confirme cette embellie : « *Nos ateliers de chants béarnais sont très suivis, tout comme l'agenda des cantèras. Tout le monde est concerné, jeunes et moins jeunes* », insiste Frédéric Handy, chargé de développement culturel.

Les *cantèras*, ces réunions informelles entre

chanteurs amateurs, naissent dans les fêtes de villages, dans les cafés, lors des troisièmes mi-temps ou des repas de famille. A l'inverse d'une chorale, on s'y retrouve de manière fortuite. « *À aucun moment les chanteurs ne cherchent un résultat. Ils ne chantent pas pour être entendus, mais pour vivre un moment d'échange et de plaisir. D'ailleurs, le plaisir et l'émotion ne sont pas toujours au rendez-vous. Mais parfois le miracle s'accomplit, la fusion des voix est telle que tous les chanteurs sont embarqués dans*

une bulle vibratoire qui fait du bien », estime Geneviève Clément-Laulhère, enseignante et membre fondatrice du groupe vocal féminin La Novem.

L'autre fait marquant de ces dernières années est l'arrivée du chant féminin sur les places publiques. Si le Béarn est traditionnellement le *païs de la cantas*, les femmes ont longtemps donné de la voix... à la maison. La Novem, donc, a été un groupe pionnier qui a contribué à faire sortir le chant féminin de la sphère domestique.

Succès populaire pour les pastorales

Ces dernières années, le béarnais et le gascon trouvent aussi un terrain d'expression fertile au travers des pastorales. Cette forme d'expression théâtrale dans la culture béarnaise puise ses origines au XVII^e siècle. Tombée en désuétude après la Seconde guerre mondiale, la pastorale connaît un renouveau depuis le milieu des années 1990, grâce notamment à Alain Munoz. Ce professeur de théâtre érudit est l'auteur de dizaines de pièces jouées à Accous, Nay, Monein, Moumour, Castet, Morlaàs, les Eaux-Bonnes ou encore Montaner. Les 4 000 spectateurs présents à Castet en 2012 ne sont pas près d'oublier la pastorale donnée sur un plateau flottant sur le lac. Désormais, il n'y a plus d'été en Béarn sans pastorale. Et à chaque



PAROLE D'ÉLUE

« Le chant est revenu dans la culture populaire du Béarn et nous nous en réjouissons. Ce renouveau est l'une des belles réussites du premier schéma d'aménagement linguistique Iniciativa, mis en œuvre par le Département. Ce schéma a pareillement aidé à développer une offre d'enseignement dans tout le territoire. Aujourd'hui, avec le deuxième acte que constitue Iniciativa Dus, nous allons poursuivre ce travail collectif d'envergure et de long terme, en concertation avec tous les partenaires culturels. Il s'agit désormais de consolider ces premiers pas déterminants et d'élargir la diffusion de l'occitan, notamment dans les médias audiovisuels et numériques. La langue est un patrimoine vivant et nous nous donnons pour mission de lui offrir les conditions de son développement dans le XXI^e siècle. »

Monique Sémaivoine,
Conseillère départementale déléguée à l'occitan béarnais et l'occitan gascon



A Pau, le festival Hestiv'Òc réunit des centaines de chanteurs amateurs lors de la « cantèra » d'ouverture.

événement, un large public est au rendez-vous, toutes générations réunies.

Au-delà du spectacle, la pastorale embarque avec elle tout au long de sa création une communauté villageoise qui répète souvent pendant plus d'un an un spectacle exigeant tant dans l'écriture que dans la mise en scène. « Les personnes qui se retrouvent autour d'une pastorale sont des habitants qui se lancent dans un projet un peu fou, à savoir apprendre puis déclamer des vers en occitan », explique Alain Munoz. Autour des acteurs amateurs se greffent des couturières, des personnes qui vont travailler sur les décors et d'autres qui s'investissent dans tout ce que comporte l'organisation d'un tel spectacle. Le trait d'union de tout cela, c'est la langue béarnaise et le chant qui se retrouve désormais au centre d'un véritable bouillonnement culturel. ■

Un engagement pour la langue

Le Département s'est engagé il y a 15 ans auprès des acteurs de l'occitan avec un premier schéma d'aménagement linguistique. Intitulé Iniciativa, celui-ci a notamment permis d'étayer le travail des associations qui ont favorisé l'émergence du chant au travers d'ateliers de pratique. Après cette première réussite, le Département vient d'adopter Iniciativa Dus, dont l'ambition est de faire entrer et consolider l'occitan dans la modernité, en prenant en compte tous les usages de la langue. Quatre enjeux prioritaires sont définis : l'enseignement en milieu scolaire ainsi qu'aux adultes ; la diffusion de la langue et son attractivité ; le renforcement de l'usage dans les médias écrits et audiovisuels ; enfin la coopération institutionnelle entre le Département, la Région et les collectivités communautaires pour entraîner une meilleure efficacité des dispositifs de soutien.



Lors des pastorales, les acteurs amateurs apprennent et déclament des vers en occitan.

773 MILLIONS D'EUROS PO

Le budget 2020 s'appuie sur une situation financière saine. Il a été adopté par l'assemblée départementale le 20 février dernier. L'endettement de la collectivité continue de se réduire. Le recours à l'emprunt est moindre que lors du précédent exercice. Sur ces bases, le Département maintient à hauteur de 120 millions d'euros son niveau d'investissement en matière d'équipements publics. La construction et la rénovation des collèges, des routes et des voies vertes, la production de logements et la création d'un réseau départemental à très haut débit en sont quelques exemples.

De la même manière, les moyens humains sont au cœur de cet exercice. Un effort est réalisé pour améliorer l'accompagnement des personnes âgées ou en situation de handicap (p. 10). La protection des enfants et des familles est également renforcée. Les actions en faveur de l'insertion des personnes les plus fragilisées sont de même consolidées. Une attention particulière est également portée à l'éducation, à la jeunesse, au sport, à la culture (p. 26), aux langues régionales.

L'appui aux territoires constitue un autre pilier de l'investissement financier départemental. Il se concrétise notamment au travers d'actions d'envergure pour renforcer la présence médicale en milieu rural, adapter la gestion de l'eau au changement climatique (p. 15), rénover les bourgs ou encore développer les technologies innovantes (p. 20) qui permettront les transitions énergétiques et agricoles. ■

LES RESSOURCES



RECETTES DE FONCTIONNEMENT



Fiscalité directe (28 %)
dont taxe foncière sur les propriétés bâties et cotisation sur la valeur ajoutée des entreprises (CVAE).

Fiscalité indirecte (43 %)
dont droits de mutation et taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques

Dotations de l'Etat et allocations compensatrices (21 %)

Autres recettes (8 %)
dont recouvrements des aides sociales, mise à disposition de personnels, participation à la restauration scolaire, résultats antérieurs et crédits européens...



RECETTES D'INVESTISSEMENT

dont fonds de compensation de la TVA, subventions diverses d'équipement et autofinancement.



EMPRUNT



LES GRANDS



TERRITOIRES & ENVIRONNEMENT

- Le train de La Rhune et 2 stations d'altitude générant 259 emplois au total dont 84 CDI et 175 CDD et plus de 70 M€ de retombées économiques
- 530 projets d'équipement des communes et intercommunalités financés
- 78 points de contrôles des eaux souterraines et de rivières
- 2 ports de pêche
- 48 espaces naturels sensibles ouverts au public
- 127 jeunes agriculteurs aidés pour leur installation
- « Manger bio & local, labels et terroir » 150 producteurs locaux engagés pour 2,1 M€ de retombées économiques pour la filière agriculture



LOGEMENT HABITAT

- 357 ménages aidés dans la rénovation de l'habitat
- 5,7 M€ de travaux subventionnables
- 104 créations/maintiens d'emplois d'artisans locaux

NUMÉRIQUE



MOBILITÉ

- **Routes (47 M€)**
- 4 500km de routes départementales aménagées
- **Nouvelles mobilités et projets structurants (2M€)**
- 600 km d'itinéraires cyclables et piétonniers
- 5 événements vélo grand public
- 1 500 km de sentiers départementaux de randonnées
- **Patrimoine bâti (hors collèges publics) (9 M€)**

POUR LE TERRITOIRE

DES ACTIONS FINANÇÉES

SOLIDARITÉS HUMAINES

373
millions d'euros

Autonomie (187 M€)

- 1 300 personnes accueillies en établissements spécifiques pour personnes handicapées (52 M€)
- 500 personnes handicapées prises en charge en EHPAD
- 2 900 bénéficiaires de la prestation de compensation du handicap et ACTP (Allocation compensatrice pour tierce personne)
- 16 200 bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie
- 8 318 lits permanents pour personnes âgées répartis dans 86 établissements

Publics vulnérables (100 M€)

- 14 360 allocataires du RSA
- Enfance-famille (86 M€)**
 - 1 800 enfants accueillis en établissement ou en famille d'accueil
 - 4 308 mesures d'aide sociale à l'enfance
 - 9 303 consultations médicales pour les enfants de 0 à 6 ans
 - 12 834 visites à domicile avant et après la naissance

ÉDUCATION & JEUNESSE



- 347 projets éducatifs
- 49 collèges publics, 20 688 élèves
- 38 collèges privés, 10 439 élèves
- 2,6 millions de repas servis par 41 collèges publics selon un tarif unique départemental
- 5,6 M€ de dotation de fonctionnement pour les collèges publics
- 60 conseillers départementaux jeunes
- 13 établissements certifiés « Bio engagés » (plus de 20% de bio)
- 7 établissements labellisés « En cuisine » (+ de bio, + de local + sain, + durable)
- 5 420 ordinateurs fixes et portables
- 1 730 vidéoprojecteurs
- 920 tablettes

32
millions d'euros

SPORT & CULTURE



Jeunesse

- 568 240 € pour les bourses d'enseignement supérieur concernent 2 858 jeunes

Vie associative

- 2 080 associations employeuses (12 % de l'emploi salarié privé) dans le département.
- Plus d'un emploi associatif sur deux relèvent du secteur social
- Plus de 140 000 bénévoles
- 167 associations accompagnées en 2019 pour 370 000 € de budget

Clubs sportifs

- 1 400 clubs ou sections sportives pour 140 000 licenciés sportifs, près de 5 000 éducateurs bénévoles
- 342 clubs amateurs aidés en 2019 et 54 clubs évoluant en national

Archives départementales

- 25 km d'archives conservées

Lecture publique

- 294 000 documents à la bibliothèque départementale
- 146 lieux de lecture en réseaux
- 86 000 livres et 12 000 CD prêtés
- 134 000 lecteurs inscrits sur un bassin de population de 246 000 habitants

Culture

- 684 résidents en EHPAD ont bénéficié d'un projet culturel en 2019

19
millions d'euros



PAROLE D'ÉLU

« Le budget primitif 2020 que nous venons de voter traduit la poursuite de nos efforts pour maîtriser nos dépenses de fonctionnement.

Au regard des investissements, ce budget est ambitieux et des priorités sont clairement affichées en direction de nos aînés ou du programme Les Pyrénées, Territoires d'Innovation. Il est également à noter que notre avenir est voué au seul dynamisme des droits de mutation à titre onéreux en l'absence de tout autre levier fiscal. Cette situation est, à mes yeux, un retour en arrière en matière de décentralisation. Cela signifie que nous devons, lors d'un prochain retournement de situation économique, trouver de nouvelles attitudes de gestion, de nouvelles économies et être toujours plus innovants dans la définition de nos politiques publiques. »

Nicolas Patriarche,

Conseiller départemental délégué aux finances et au numérique

120 millions d'euros



PERSONNELS

340 assistants familiaux

2 238 agents permanents répartis sur 180 sites et rémunérés par le Conseil départemental dont :

- 423 personnels des collèges
- 349 agents techniques des routes et du territoire affectés dans les UTD (Unités Techniques Départementales)
- 772 agents des services de la solidarité (insertion, enfance, famille, personnes âgées et handicapées, santé)

MOYENS

119
millions d'euros



Participation au service départemental d'incendie et de secours (31 M€)

Remboursement de la dette (32 M€)



► Groupe Forces 64 Relever les défis de l'eau

Notre département bénéficie d'un patrimoine naturel exceptionnel. Océan, gaves et ruisseaux font partie intégrante de notre histoire et participent à la richesse des Pyrénées-Atlantiques.

Si l'eau a longtemps été considérée comme une ressource naturelle inépuisable, cette richesse doit désormais être préservée pour faire face aux conséquences inexorables du changement climatique. Des dérèglements se manifestent de plus en plus par des températures extrêmes ou par la montée des eaux.

Le Département se mobilise lorsque l'eau se déchaîne et provoque des inondations. L'exécutif a su répondre présent face à ces catastrophes. Notre responsabilité, en termes de solidarité, nous amène naturellement à agir car il est de notre devoir d'apporter notre soutien en période de crise.

Nous souhaitons également accompagner les territoires pour répondre aux enjeux de nos ressources en eau, en préservant la qualité des milieux aquatiques et la sécurisation de l'alimentation en eau potable.

L'Exécutif se mobilise pour préserver cette ressource stratégique, tant dans sa dimension humaine pour que chacun ait accès à une eau saine et à une nature préservée par sa biodiversité, que dans sa dimension économique à travers les activités agricoles, industrielles, touristiques et énergétiques. Être auprès des communes et des intercommunalités pour relever le défi des changements climatiques, dans une approche pragmatique et responsable, tels sont les objectifs poursuivis par le Département pour que chaque habitant puisse, de façon pérenne, profiter de notre patrimoine naturel.

**André Arribes et les élus
du groupe Forces 64**

► Groupe de la droite républicaine L'eau : promesse d'avenir

L'eau irrigue notre territoire. Elle en est un élément structurant. Ressource indispensable, elle est surtout un facteur économique clé, pour l'agriculture, le tourisme, la production d'énergie.

Eau vive pour les loisirs, eau libre pour la biodiversité, eaux de baignade avec l'urgence de remédier à leur pollution, eau façonnant nos paysages, eau à traiter pour nous désaltérer, eau sacrifiée par l'urbanisation, eau canalisée pour l'électricité, eau subie lors des intempéries, eau riche pour la pêche... Source dans nos estives, lacs dans nos montagnes, ruisseaux et gaves dans nos campagnes, sur nos côtes... Eau douce dans nos maisons, eau salée sur nos plages, eau des orages et ses ravages...

Le Département n'a pas attendu l'exigence par l'opinion publique d'une politique plus verte ou plus bleue pour agir, pour aider les pêcheurs ou les agriculteurs, pour soutenir les victimes des inondations, pour protéger et partager cette ressource... Objet de convoitise, elle est certes une richesse mais surtout un patrimoine commun. C'est tout l'enjeu du programme Naiade qui vise à contribuer au maintien ou à la reconquête de la qualité des milieux et à la sécurisation de l'alimentation en eau potable. Il permet également un travail de mise en commun de la connaissance de la ressource en eau et de l'assainissement. C'est aussi l'objectif de la conférence départementale de l'eau qui réunit acteurs et partenaires pour réfléchir, face à l'incidence du climat et de l'activité humaine, aux solutions innovantes à mettre en place. Il nous appartient, à tous, aujourd'hui, d'être responsables. C'est une évidence, cela coule même de source !

**Max Brisson et le groupe
de la droite républicaine pour le 64**



► Groupe de la gauche Égalité hommes-femmes : agir, enfin

S'il est un sujet sur lequel la collectivité devrait être exemplaire, c'est bien celui-là. Le président de la République lui-même en a fait une « grande cause nationale ». Malgré les engagements et les affichages, les postes de direction, les primes restent davantage favorables aux hommes au sein du Département. Une étude renforcée pour tendre vers l'égalité professionnelle, prévenir les violences faites aux femmes dans le cadre professionnel, notamment pour celles qui travaillent dans le secteur social... autant de propositions que nous faisons qui devraient déjà être effectives.

Mais au-delà de l'égalité professionnelle, il existe un sujet plus grave et parfois tragique : les violences faites aux femmes dans la vie personnelle. Elles touchent aussi souvent les enfants. Au Département de mettre les moyens pour détecter, chez les femmes en situation de handicap, chez les femmes isolées en milieu rural, les violences quotidiennes. Ces femmes sont moins enclines à se rapprocher d'une structure, c'est donc à la collectivité de faire la démarche. Les actions du Département en matière d'insertion et de lutte contre la pauvreté doivent permettre que l'argent ne soit pas un frein à la séparation avec le conjoint violent.

La précarité enfin est une forme de violence plus insidieuse. Aujourd'hui, 70 % des travailleurs pauvres sont des femmes. Là encore, le Département doit lutter pour éviter la rupture des droits, avec les organismes sociaux. Il doit donner les moyens aux services sociaux de travailler en ce sens. L'égalité entre les hommes et les femmes ne peut rester à l'état de simple formule. Pour devenir réalité, ce sujet doit désormais être pris à bras-le-corps.

**Henri Etcheto et le groupe
de la gauche départementale**



EXPOSITION
ERAKUSKETA

Ihaute Denbora

ELIANE HEGUIAPHAL

14.02 - 07.05

2020



OSPITALEA

CENTRE D'EDUCATION AU PATRIMOINE
ONDARE HEZKUNTZARAKO ZENTROA

IRISSARRY / IRISARRI

www.le64.fr



Ospitalea
centre d'éducation
au patrimoine
Irisarry



PLUS D'ÉMOTION,
PLUS D'OUVERTURE
CULTURE

SAISON
2020

LES RENDEZ-VOUS NATURE DU 64

LA GRANDE EXPÉRIENCE DES SENS

Atelier mobile des paysages, atlas sensoriel, pêche au crépuscule, randonnée à pied ou à cheval, kayak, bivouac, flore et faune extraordinaires... chaque mois, des sorties guidées pour tous, gratuites ou à petit prix

Tout le
programme
sur

www.le64.fr



BÉARN



PAYS BASQUE



LITTORAL BASQUE
EUSKAL ITSABAZTERA



PLUS NATURE,
PLUS VIVANT
ENVIRONNEMENT